COMMUNICATIONS

Etude d'une nouvelle collection d'Oiseaux de l'Ile Bougainville

par Vincent Danis.

Cette nouvelle collection d'Oiseaux de l'Ile Bougainville, envoyée par le Père J.-B. Poncelet, est venue s'ajouter encore à celles dont j'ai publié précédemment les études dans ce *Bulletin.*

Tous les Oiseaux proviennent encore de la plaine de Buin. Parmi eux figurent un certain nombre d'espèces non encore reçues et, entre autres, un Oiseau qui me paraît représenter un type nouveau d'Eulabétidé. Il me paraît donc o, portun d'en présenter ici la liste.

I. — Ardeiformes.

Nycticorax caledonicus mandibularis O. Grant ; 6 spécimens dont 2 ♂♂ ad., 1 ♀ ad. et 3 ♀♀ inm.

Dupetor flavicollis Woodfordi (O. Grant) ; 3 spécimens ad. dont 1 ♂ de la forme noire (nom indigène : Toukanaka), 2 (?) ♂♀ de la forme rousse (n. i. : Luou).

La taille du spécimen noir (culmen, 71 mill., aile, 190 mill.) tend à confirmer la validité de la forme *Woodfordi,* identique au *D. f. nesophilus* de l'archipel Bismarck par sa coloration, mais de taille légèrement plus faible.

Par contre les spécimens roux sont de même taille que les *nesophilus* typiques ((?) ♂, ♀ : C, 75-75 mill. ; a., 205-192 mill.) mais ceux-ci ne sont pas connus en phase rousse.

La question est donc de savoir si le dimorphisme qui affecte les *Dupetor* de l'Ile Bougainville est, comme chez *Egretta dimorpha,* un dimorphisme mutationnel affectant les oiseaux dès leur naissance et d'une façon définitive, ou s'il n'est pas plutôt, comme chez *Florida cœrulea,* un dimorphisme temporaire, certains individus passant

par une phase rousse plus ou moins prolongée [1], et s'il n'affecte pas les femelles plus que les mâles (le (?) ♂ cité ici étant peut-être une femelle). Un plus important matériel d'étude permettra sans doute dans l'avenir de décider du caractère de ce dimorphisme et de la valeur subspécifique de la forme *Woodfordi.*

II. — Ansériformes.

Anas superciliosa pelewensis Hartlaub et Finsch ; ♂ ad.

III. — Ralliformes.

Amaurornis olivacea nigrifrons (Hartert) ; n. i. : Mekotana. 1 ad (? ♀).

IV. — Galliformes.

Megapodius eremita Brenchleyi G. R. Gray ; un poussin (n. i. : Malige tsiuli) dont le plumage est brun uniforme, plus sombre sur le dos et très légèrement strié de fauve sur les ailes.

V. — Columbiformes.

Ptilinopus Eugeniæ Lewisi (Ramsay) ; 2 ♂♂ ad, 1 (?) ♀ ad.

Tous ces spécimens sont semblables et si notre spécimen, donné comme (?) ♀, est bien une femelle, celle-ci est andromorphe.

Ptilinopus superbus superbus (Temminck) ; 1 ♂ ad.

Globicera rubricera rufigula (Salvadori) ; 2 ♀♀ ad.

Ducula pistrinaria pistrinaria Bp. ; 1 ♀ ad.

Coryphœnas crassirostris (Gould) ; n. i. : Putubu. 2 ♂♂ ad.

Chalcophaps Stephani Mortoni Ramsay ; n. i. : Uliliga. 2 ♂♂ ad

Calœnas nicobarica nicobarica (Linné) ; n. i. : Mumukuro. 1 ♂ ad.

VI. — Strigiformes.

Nesasio solomonensis (Hart.) ; n. i. : Kinkintukuru. 1 ♂ ad.

Ninox Jacquinoti Eichhorni (Hartert) ; 1 ♂ ad. aile, 191 mill.

Ainsi qu'il ressort de l'étude d'E. Mayr (*American Mus. Nov.*

1. Voir au sujet de ces cas de dimorphisme, J. Berlioz, *Annales Sc. Nat., Zoologie*, 10e série, XVII, 1934, p. 273 et suivantes.

n° 828, p. 7) la forme *Eichhorni* des iles Choiseul (loc. top. typ.) et Bougainville ne se distingue des *Jacquinoti* typiques de l'île Isabelle que par sa taille en moyenne légèrement plus faible.

VII. — Psittaciformes.

Trichoglossus hæmatodus Massena Bp. ; 1 ♀ ad.

Ce spécimen, ainsi que les deux ♂♀ reçus précédemment, a été comparé à deux individus provenant des Nouvelles-Hébrides (*Massena* topo-typiques). Ils leurs sont absolument semblables et je ne vois donc pas pourquoi certains auteurs séparent subspécifiquement les oiseaux des Salomon de ceux des Nouvelles-Hébrides. La forme *aberrans* Reichenow (loc. top. typ. : côte nord de la baie d'Hercule, Nouvelle Guinée orientale) à laquelle Peters (*Check-list of birds of the world, vol. III*, p. 150) réfère les oiseaux des Salomon, n'a d'ailleurs qu'une valeur discutable car le principal caractère qui la différencierait des *Massena* vrais, à savoir une nuque d'un brun rouge plus clair, se trouve réalisé chez un de nos spécimens des Nouvelles-Hébrides. L'on sait que de telles différences prétendues raciales sont souvent dues à une dépigmentation temporaire.

Eclectus roratus solomonensis Rothsch et Hart. ; 2 ♂♂ ad., 3 ♀♀ ad.

L'une des femelles, dont les ailes sont déjà en grande partie vertes, est manifestement très âgée et prend les couleurs du mâle.

Geoffroyus heteroclitus heteroclitus (Hombron et Jacquinot) ; 2 ♂♀ ad.

VIII. — Coraciiformes.

Podargus ocellatus inexpectatus Hartert ; 2 ♂♀ ad. Aile, (♂) 220 mill., (♀) 215 mill.

Ces deux spécimens adultes sont semblables aux *inexpectatus* typiques par leur coloration, la femelle étant légèrement plus rousse que le mâle. Leur taille est simplement légèrement plus faible que les oiseaux de l'Ile Isabelle (*inexpectatus* topo-typiques), mais ne semble pas à retenir comme caractère subspécifique.

Eurostopus nigripennis Rams. ; n. i. : Mokogo (comme les Podarges). 1 sp. imm.

Eurystomus orientalis salomonensis Sharpe ; 2 ♂♀ ad., 1 ♂ imm. L'immature a la mandibule supérieure noire.

Halcyon leucopygia (Verreaux) ; 2 ♀♀ ad.

Halcyon sancta sancta Vigors et Horsfield ; 2 ♂♀ ad. du 17 juin et du 1er juillet 1937.

Ces deux oiseaux ont été collectés au cours de leur hivernage dans l'île, dans la plaine de Buin.

Halcyon chloris Alberti (Rothsch. et Hart.) ; n. i. : Ugu-Baara. 1 ♂ ad.

IX. — Passeriformes.

Pitta anerythra pallida (Rothsch.) ; 1 ♂ ad.

Graucalus Welchmani Bougainvillei (Mathews) ; n. i. : Ruleu. 1 ♀ ad.

Graucalus (Paragraucalus) axillaris nigrifrons (Tristr.) ; n. i. : Kelao. 1 (?) ♂ ad.

Mino Dumonti Kreffti Sclater ; 3 sp. ad. dont 2 ♂♀.

Aplonis grandis grandis (Salvadori) ; 5 sp. ad. dont 2 ♂♀. (aile : 138-146 mill.).

Bien que les oiseaux de Bougainville soient plus petits que ceux de l'île Isabelle (*grandis* typo-typiques) je pense avec E. Mayr (*American Mus. Nov.* n° 504, p. 21) qu'il ne faut pas les séparer subspécifiquement.

Enfin, il me reste à signaler un oiseau apparemment tout-à-fait nouveau et qui, bien que très voisin par son aspect des précédents, possède un caractère morphologique qui l'éloigne nettement du type normal des *Aplonis*. Je crois donc rationnel de le décrire comme le type d'un genre particulier, que je propose de nommer :

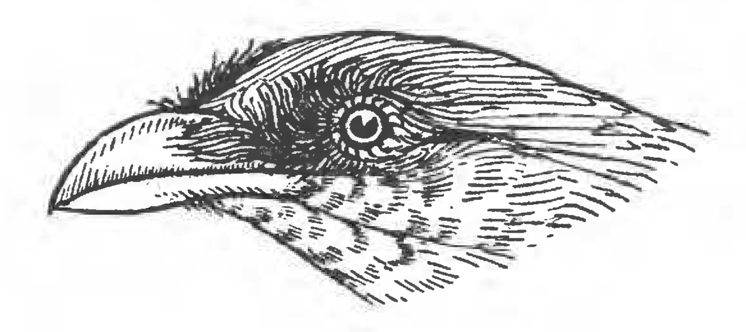
Rhinopsar, gen. nov.

Caractérisé essentiellement par la présence de longues et fines plumes masquant entièrement les narines, ainsi que par le plumage céphalique différencié en plumes longues, soyeuses et orientées dans différentes directions, et par son bec très comprimé latéralement, à culmen élevé, tranchant et fortement incurvé. Ce type a par ailleurs les caractéristiques de pigmentation, de proportion et de « pattern » des *Aplonis* du groupe *A. metallica*, auprès desquels il paraît représenter un type analogue à celui que représente le *Goodfellowia miranda* auprès des *Mino* ; comme le *Goodfellowia*, les plumes du vertex sont fortement différenciées, mais moins décomposées que chez ce dernier, les plumes lorales et narinales étant par contre plus capilliformes (voir la figure ci-jointe).

Rhinopsar brunneicapillus, nov. sp.

Mâle : dessus de la tête recouvert de longues plumes fines et soyeuses d'un brun lustré, pourpré, celles des régions lorales plus

courtes et incurvées vers le haut où elles encadrent symétriquement les plumes capilliformes du vertex dirigées vers l'arrière ; plumes narinales dirigées vers l'avant et de même couleur. Tours des yeux, régions malaires, parotiques et le corps tout entier d'un vert foncé métallique (comme le ventre d'*Aplonis metallica*), à l'exception de la gorge, qui est d'un noir violacé, pourpré.



Rémiges et rectrices noires à reflets bleu acier, ces dernières étant étagées.

culmen : 21 mill.
aile : 113 mill.
tarse : 22 mill. « Iris blanc ».

Un spécimen ♂ ad (Type) en fin de mue (rectrices médianes non poussées), collecté à Buin le 17 janvier 1937, (au Muséum de Paris).

Parmi tous les Eulabetidés, celui dont se rapproche apparemment le plus cet oiseau est l'*Aplonis metallica.* Il en a la « pattern » et la forme de la queue, qui, en plumage parfait, doit être fortement étagée. Cependant cette ressemblance n'est qu'apparente et la présence de plumules narinales suffit à l'en séparer complètement. Par la force et la forme de son bec, le *Rhinopsar* exagère une tendance commune à plusieurs *Aplonis (A. panayensis altirostris* et, individuellement, certains *A. cantoroides).*